

### 3. La vie et la mort

Dans les lettres de Paul, on perçoit une tension claire : d'un côté l'incertitude de sortir vivant, de l'autre la confiance et le désir d'être avec le Christ, ainsi que la disponibilité à « rester » pour l'autre.

L'épître aux Philippiens et celle aux Colossiens ont chacune un angle d'approche très spécifique :

**Dans Philippiens**, « vie/mort » renvoie souvent à la réalité brute : l'incertitude quant au sort de Paul (libération ou exécution) et la manière dont il y fait face.

**Dans Colossiens**, s'agit plus de l'identité théologique : morts/ressuscités avec le Christ et donc « vivre autrement ».

Nous regarderons quelques passages clés des deux épîtres. Ils peuvent servir de tremplin pour une réflexion personnelle...

Paul utilise souvent des pensées, des mots, des images et formule des affirmations qui paraissent familières à beaucoup de chrétiens (et encore...), mais qui sont souvent difficiles à comprendre pour les personnes autour de nous qui ne sont pas « de l'Église ». Essaie de reformuler les idées des versets présentés ci-dessous dans un langage simple et clair que tout le monde peut comprendre.

#### La vie et la mort dans l'épître aux Philippiens

- **Ph 1,20–26** Idée clé : « *vivre, c'est le Christ... mourir est un gain* ». Paul est déchiré intérieurement :
  - **Partir** et être avec le Christ. Un désir compréhensible quand on sait combien sa vie a été mouvementée et dangereuse (voir par ex. 2 Co 11,23-29, où Paul dresse la liste de ses innombrables épreuves) et qu'il a si souvent regardé la mort en face.
  - **Rester**: « *vivre ici-bas me permet encore d'accomplir une œuvre utile...* » - « *à cause de vous, il est plus nécessaire que je demeure dans la chair. ...* » Vivre avec la conscience qu'on peut être utile aux autres (et à la communauté : leur progrès, leur joie et leur courage). Cela implique de déplacer sa focalisation, son amour et ses efforts de « ce que je veux » vers « ce dont les autres ont besoin ». En prison, la vie retrouve malgré tout du sens.

La mort comme « gain » : pas un désir morbide de mourir, mais un désir du Christ (Ph 1,21). « Gain » signifie : être plus près du Christ, et non pas : fuir les difficultés et la douleur. Lucidité (la prison est dure, l'incertitude ronge) et espérance (le Christ est proche dans la vie comme dans la mort).

- **Ph 2,17–18** – « *même si mon sang devait être versé pour participer au sacrifice que vous offrez à Dieu par votre foi, si cela arrive, je m'en réjouis et je vous associe tous à ma joie..* » Paul se voit comme une « libation » qui peut être versée : mourir comme service rendu à Dieu. En même temps, il continue à planifier, orienter, se soucier, encourager (Ph 2–4). Donc : **prêt à mourir**, mais **dévoué à vivre**.
- **Ph 2,25–30** – Épaphrodite « a failli mourir » : « *Il a été malade, en effet, et tout près de la mort ; mais Dieu a eu compassion de lui – et non pas seulement de lui, mais aussi de moi, pour que je n'aie pas tristesse sur tristesse. (...) c'est pour l'œuvre du Christ qu'il a été près de mourir ; il a risqué sa vie afin de suppléer à votre absence dans votre service pour moi...* » (2,27 ; 30) Risquer sa vie au service de l'Évangile (et pour aider les autres)...
- **Ph 3,10–11** – « *Il s'agit maintenant de le connaître, lui, ainsi que la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en étant configurés à lui dans la mort, <sup>11</sup>pour parvenir, si possible, à la résurrection d'entre les morts.* » Paul avait confiance que la mort n'est pas la fin absolue. Pour lui, être uni au Christ signifiait : vivre avec le Christ, mourir avec le Christ, être ressuscité avec le Christ.
- **Ph 3,17–21** – Vivre en disciple : « *Mes frères, imitez-moi, et portez les regards sur ceux qui suivent le*

modèle que vous avez en nous. <sup>18</sup>Car il en est beaucoup qui se comportent en ennemis de la croix du Christ ; je vous en ai souvent parlé, mais maintenant j'en parle en pleurant : <sup>19</sup>leur fin, c'est la perdition ; leur dieu, c'est leur ventre, ils mettent leur gloire dans ce qui fait leur honte ; ils ne pensent qu'aux choses de la terre. <sup>20</sup>Quant à nous, notre citoyenneté est dans les cieux ; de là nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus-Christ, <sup>21</sup>qui transformera notre corps humilié, en le configurant à son corps glorieux par l'opération qui le rend capable de tout s'assujettir.. » Bien vivre, vivre beau... puisque notre citoyenneté est dans les cieux.

- **Ph 4,11–13** – Une « vie » qui ne dépend pas des circonstances (prison comprise). « *Je ne dis pas cela en raison d'un manque ; moi, en effet, j'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve. <sup>12</sup>Je sais vivre humblement comme je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans le manque. <sup>13</sup>Je peux tout en celui qui me rend puissant..* »

Voici encore la courte citation déjà présentée dans l'étude précédente : « Ce n'est pas tellement ce qui arrive ou n'arrive pas qui est important, mais ce que l'on fait de ce qui arrive ou n'arrive pas... »

- Que veut dire Paul par « **vivre, c'est le Christ** » ? Que ne veut-il pas dire ?
- « **Mourir, c'est un gain...** » N'y a-t-il pas là un flirt avec un désir malsain de mourir ? D'un autre côté, peux-tu parfois comprendre des personnes qui, dans certaines situations, désirent mourir ?
- Paul préfère « rester ». Pourquoi ? Et y a-t-il **une différence entre le service et le sacrifice de soi** sans limites ? Comment trouver un équilibre sain entre « vivre pour soi » et « vivre pour l'autre » ?
- **Faire de sa vie une (réelle) offrande à Dieu...** Dieu le veut-il vraiment ? Est-ce que cela lui fait plaisir ? Comment (ou comment faut-il) comprendre cela ?
- **Être dans la joie**, même quand ta vie « est répandue » ... Qu'est-ce que cela signifie ? Comment peut-on être dans la joie dans de telles situations ?
- Dans quelle mesure **la « résurrection »** joue-t-elle un rôle dans ta foi, tes pensées, ta perspective ? Comment imagines-tu la résurrection ?
- **Risquer sa vie** pour l'Évangile et/ou pour les autres... Comment te situes-tu par rapport à cela ? Est-ce vraiment nécessaire ? Oui - non - peut-être - ... ?
- « **Dieu a eu compassion d'Épaphrodite...** » Il a été épargné (à cause de son travail pour l'Évangile ?)... Et quand des personnes ne sont pas épargnées (ce qui est malheureusement souvent la réalité), comment gérer cela ? Que faire ?
- **Tant que tu vis, fais-le d'une belle manière.** Discutez ensemble ce que Paul dit à ce sujet en Ph 3,17-21.
- Comment réagis-tu à la parole de Paul : « **imites-moi** » ? Devons-nous tous ressembler à Paul, penser pareil, vivre pareil et traverser les mêmes choses ? Note : en grec, il s'agit plutôt d'« imiter ensemble » : suivre le Christ ensemble... À quoi cela ressemble-t-il au quotidien ?
- « **Citoyenneté / droit de cité dans les cieux** » ... S'agit-il surtout de regarder vers le paradis (plus tard) en négligeant la vie d'aujourd'hui ? Ou plutôt d'une perspective qui colore le présent ?
- **Une vie qui ne dépend pas des circonstances...** Comment arriver à une telle attitude de vie ? Et où trouves-tu la force pour « pouvoir tout » comme Paul l'écrit ?

## La vie et la mort dans l'épître aux Colossiens

Dans son épître aux Colossiens, Paul parle autrement de la vie et de la mort. Bien sûr, il évoque aussi ses souffrances (il est encore une fois en prison) à cause de l'Évangile (Col 1,24-25). Mais la vie et la mort ne concernent pas seulement des processus physiques.

- **Col 2,12-13** – L'image du baptême suggère la mort et une vie nouvelle (une réalité nouvelle).  
*Ensevelis avec lui par le baptême, vous vous êtes aussi réveillés ensemble en lui, par la foi de l'action de Dieu qui l'a réveillé d'entre les morts. <sup>13</sup>Vous qui étiez morts du fait de vos fautes et par l'incircision de votre chair, il vous a rendus vivants avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos fautes* »  
Le mot grec « mort » peut désigner la mort physique, mais aussi la mort spirituelle. Dans ce dernier sens, la mort peut aussi signifier : sans une vie consciente de Dieu et dédiée à lui (et à son projet de vie), donc aussi sans force, inutile, sans effet.
- **Col 2,20-21** – « *Si vous êtes morts avec le Christ aux éléments du monde, pourquoi, comme si vous viviez dans le monde, vous replacez-vous sous des prescriptions légales : <sup>21</sup>« Ne prends pas, ne goûte pas, ne touche pas... » <sup>22</sup>toutes choses destinées à périr par l'usage qu'on en fait ! Il s'agit de commandements et d'enseignements humains* » La mort symbolique est présentée comme une rupture radicale avec d'anciennes puissances (« éléments de base qui déterminent tout»), des habitudes et des règles.
- **Col 3,1-4** – Quand on est « mort et ressuscité avec le Christ », cela influence notre pensée et notre vie : « *Si donc vous vous êtes réveillés avec le Christ, cherchez les choses d'en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu. <sup>2</sup>Pensez à ce qui est en haut, et non pas à ce qui est sur la terre. <sup>3</sup>Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec le Christ en Dieu. <sup>4</sup>Quand le Christ, votre vie, se manifestera, alors vous aussi vous vous manifesterez avec lui, dans la gloire.* »  
« *Cherchez les choses d'en haut!* » Dans l'épître aux Philippiens, Paul précise : « *Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est digne, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est moralement bon et digne de louange soit l'objet de vos pensées* » (Ph 4,8). De plus, cela offre une sécurité (votre vie cachée en Dieu) et ouvre une perspective nouvelle (« paraître avec le Christ dans la gloire »).
- **Col 3,5-10** – Paul exhorte ses compagnons « nouveau-nés » à se dépouiller de l'ancienne vie : « *Faites donc mourir ce qui n'est que terrestre : l'inconduite sexuelle, l'impureté, les passions, les mauvais désirs et l'avidité, qui est idolâtrie. <sup>6</sup>C'est pour cela que la colère de Dieu vient sur les rebelles. <sup>7</sup>C'est à cela que vous vous adonnez autrefois, lorsque vous viviez ainsi. <sup>8</sup>Mais maintenant, vous aussi, rejetez tout cela : colère, animosité, malveillance, calomnie, paroles choquantes sortant de votre bouche. <sup>9</sup>Ne vous mentez pas les uns aux autres : vous vous êtes dépouillés de l'homme ancien, avec ses agissements, <sup>10</sup>et vous avez revêtu le nouveau, qui se renouvelle en vue de la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé.* » Se « dépouiller » de certaines choses et en « revêtir » d'autres. Vivre comme un être nouveau - vivre autrement. Avec ce point intéressant (et peut-être interpellant) : un être nouveau qui « se renouvelle sans cesse à l'image du créateur et parvient ainsi à la connaissance ».

■ « **Morts à cause de vos fautes...** » Comment comprends-tu cela ? Qu'est-ce que cela implique concrètement ? Tu n'es pourtant pas mort ? Comment des péchés peuvent-ils « tuer » quelqu'un (sans parler pour autant de condamnation éternelle) ?

■ « **... il vous a rendus vivants avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos fautes.** » Le mot grec

signifie : faire vivre, susciter la vie, fortifier, rendre vivant. Il est aussi utilisé pour une graine qui germe, grandit et porte du fruit. Réaction ?

■ Quels pourraient être ces « **anciens schémas** » (habitudes, réflexes) que nous devons lâcher ? Quels schémas sont encore reconnaissables aujourd'hui, sans tomber dans le moralisme ?

■ Quelle(s) **puissance(s)** peut/peuvent dominer les gens - peut-être aussi toi ? Peur, regard des autres, culpabilité, statut, sentiment d'infériorité, matérialisme, facilité, ressentiment, ... ?

■ « Cherchez les choses d'en haut »... Cela veut-il dire que nous devons devenir des mystiques qui planent ? Ou que nous devrions éviter autant que possible les « pensées ordinaires » ? Philippiens 4,8 aide-t-il à mieux comprendre ?

■ **Réflexion personnelle :**

Quelle attitude / quel comportement / quelle pensée est-ce que je veux « laisser mourir » parce que cela ne correspond pas à « ma vie avec le Christ » ?

Quelle attitude du Christ est-ce que je veux concrètement « revêtir » cette semaine ? (p. ex. patience, pardon, vérité, douceur, ...) ?